

Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1950-08-08

Auteur : Debû-Bridel, Jacques (1902-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Debû-Bridel, Jacques (1902-1993), Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1950-08-08, 1950-08-08.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13839>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-08

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

CONSEIL
DE LA
RÉPUBLIQUE

COMMISSION DES FINANCES

Boironville

Le 8 août MCMX
— [1950]

Monsieur Paulhan.

Voici la lettre allg réticente reçue
tout à l'heure de Robert f. N'ayant
rien reçu de Gaston f. à la veille
de mon départ j'ai lui avoir écrit
pour lui demander sa contribution
quant à la publication de
Sous la lune. Après votre jugement
je ne pensais pas rencontrer de
difficultés pour la publication
de ce roman suite naturelle
obligatoire de De route que f. f.
avait désiré publier en 1945.
Cela m'est égal de sortir au
printemps 1951, mais j'aimerais une
certitude. Je suis sûr que si le

nécessaire est fait et l'on doit avoir
un contentement certain. Puis - je
encore faire appel à votre amitié
et vous demander d'intervenir
auprès de J.F. pour la publication
la plus prochaine possible de ce
livre. J'ai honte de vous déranger.

J'espère que vos parents
de bonnes vacances et que
l'été se fait du bien. Jits
lui combien nous pensons souvent
souvent à vous deux ma femme
et moi. Ici l'été est aride.
La végétation des "Méditerranées".
Mais la côte, la mer, le soleil, le
vent, la lumière, indigeste.
C'est un pays très attachant.

J'espère qu'aucune catastrophe
politique ne nous rappellera à Paris.
Mais il faut que le R.P.F. s'impose de
la manière

Bien cordialement à vous. D.B.
Mme Pelissier. rue des Loges (Vendée)
Noirmantier